

Études anciennes 39

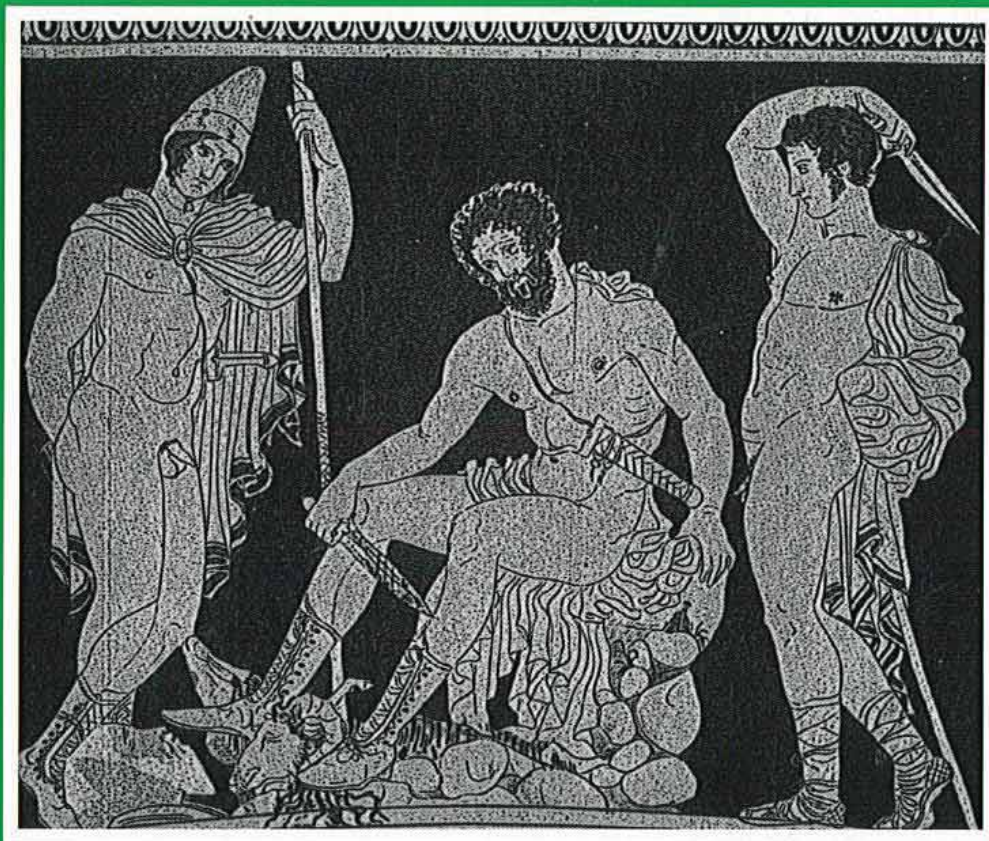
Paul GOUKOWSKY

Membre de l'Institut

Études de philologie et d'histoire ancienne

Tome II

De Pylos à Sardes : cultes, mythes, sociétés



Ce livre se situe aux antipodes de l'humanisme traditionnel et d'un hellénisme centré sur le « miracle athénien ». Son objet est en effet de faire surgir du passé une *paideia* paradoxale, où, pour survivre, il faut apprendre à voler, à mentir, puis à tuer. L'homme fut longtemps un loup pour l'homme, aussi bien chez les Grecs que chez les Barbares, et les figures énigmatiques d'Autolykos, le Loup, et d'Harpalyké, la « Louve ravisseuse », correspondent à cet état de civilisation.

Les temps changèrent, et avec eux le Bien et le Mal. C'est l'occasion de revenir sur certains aspects de la genèse d'œuvres aussi fameuses que l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Une étude de la *Dolonie*, pièce rapportée de date à peu près certaine, permet d'entrevoir la technique employée par les rhapsodes pour transformer des mythes en récits. Si l'on cherche à identifier dans l'*Iliade* des procédés analogues, on est amené à penser que le poème mis en forme par « Homère » résulte de la fusion de récits plus anciens, dans lesquels les principaux personnages, en particulier Hector et Pâris, encore distinct d'Alexandros, demeuraient des figures divines. Avec « Homère » le mythe bascule, quand les dieux se font hommes. Que le poète de l'*Odyssée* soit plus récent, c'est ce qui ressort d'une étude détaillée consacrée aux Cimmériens.

La complexité des cultes de la Troade et de la Lydie voisine surprit certainement les Perses. A l'époque de Xerxès, les mages sacrifièrent aux héros immortalisés par l'*Iliade*, et aussi au Strymon, d'où était parti Rhèsos. Plus tard, à l'époque des guerres satrapiques, une curieuse inscription de Sardes, publiée par Louis Robert, formule un interdit, qu'il paraît possible d'élucider.

